Orléans : le second tour organisé d'ici l'été

Publication : mardi 17 mars 2020 10:25

La République du Centre, 17 mars 2020

Municipales 2020

POLITIQUE ■ Le président de la République a annoncé, hier, le report. Les candidats orléanais y souscrivent

Le second tour organisé d'ici l'été

Tous les acteurs du premier tour ont salué, hier soir, la décision d'Emmanuel Macron, après une journée de spéculations.

Florent Buisson
florent.buisson@centrefrance.com

La journée d'hier aurait dû être, dans des circonstances normales, celle des discussions, des tractations politiques, après les résultats du premier tour des municipales qui ont placé quatre listes en position de figurer au second, dimanche prochain.

Mais il n'en a rien été. La campagne a été suspendue dans tous les camps. « On a discuté dimanche soir, tard, témoigne l'écologiste Jean-Philippe Grand, arrivé troisième. La priorité, c'est le contexte sanitaire. » Même position chez le grand gagnant du soir, l'ancien maire Serge Grouard (LR), arrivé largement en tête et de nouveau favori.

Puis le couperet est tombé, à 20 heures. Le second tour est finalement reporté, probablement au 21 juin. « Une mesure logique et nécessaire au regard de la situation sanitaire du pays », pour Serge Grouard.

« Une bonne chose, selon Jean-Philippe Grand. On reprendra la campagne après la crise. En tant qu'élus, nous devons trouver des moyens d'être utiles. Nous avons proposé au maire de se mettre à disposition de la municipalité. Il sera temps, ensuite, de reprendre le porte à porte, de convaincre que notre projet est le bon. La mobilisation de notre équipe ne faiblira pas. »

« Il est évident que ce deuxième tour ne pouvait pas avoir lieu, complète Farida Moqdoud (Lutte ouvrière). L'abstention avait déjà été forte dimanche. » Nathalie Kerrien (*LREM, à la tête d'une liste sans étiquette*) a estimé que la crise sanitaire était « prioritaire ». Décision « sage », pour Baptiste Chapuis (PS)… Qui n'oublie pas la politique. « Pour le second tour, nous appelons à un large rassemblement pour une alternative citoyenne, sociale et écologique à la double droite orléanaise. »

INÉDIT. Le second tour pourrait avoir lieu le 21 juin prochain. Olivier Carré reste donc en place jusque-là. PHOTO D. PICKET

Premier tour acté

« Cette décision signifie que le premier tour est entériné, explique pour sa part le maire sortant, Olivier Carré (*Divers droite, soutenu par LREM*). C'est le gouvernement qui décide et on prend acte. J'ai entendu parler de la date du 21 juin. Mais je n'en sais pas plus. »

Le candidat arrivé deuxième lors du premier tour se dit exclusivement mobilisé par la gestion de crise. Comme maire en place.

« Évidemment que l'on a suspendu la campagne, j'ai passé la journée (*hier, ndlr*) sur la gestion de crise. Pour que les services municipaux soient le moins dégradés possible. Il faudra en réduire certains, comme les transports, et d'autres pourront peut-être ouvrir, je pense aux déchetteries (*compétence métropolitaine*) ; elles sont aujourd'hui fermées). Le gouvernement pilote et nous, on s'organise. »

Mais le maire explique que la vie démocratique sera elle aussi bouleversée. Car et les élections sont reportées de plusieurs mois, le maire reste en place jusqu'au scrutin, dans un contexte de libertés restreintes. Inédit. « Il faut continuer à prendre des décisions pour la ville, à réunir le conseil municipal dans cette optique. Or, une séance rassemble 55 élus plus le personnel, dans une même pièce. À la métropole, c'est près de 100 élus ! On ne pourra pas et ce type de séances ne peut pas se faire en visioconférence. » Complexe.

Un bail prolongé de trois mois pour Olivier Carré

Olivier Carré ne restera pas conflit chez lui, en revanche. « Nous sommes quelques-uns dans cette situation, des personnes qui ont un pouvoir juridique et démocratique à exercer à tout moment. Aujourd'hui (*hier*), j'ai signé des arrêtés que seuls le maire ou président de la Métropole peut prendre. Je ne m'arrage rien, c'est une continuité, les instances doivent fonctionner, la ville doit fonctionner. Et tout le monde doit être dans cet esprit, en respectant cette logique de confiance. »

À qui pensent-ils ? « Je ne cherche pas de polémique. Ceux qui sont élus et également sur d'autres listes doivent être dans cet état d'esprit, que l'on arrête la polémique. Il sera temps de reprendre aux élections. » ■

Serge Grouard en tête dans cinquante-quatre bureaux

Le premier tour validé, retour et analyse des scores récoltés par les différents candidats.

Si l'on met de côté un instant le contexte et donc la participation qui n'a probablement jamais été aussi faible à Orléans (36 %), l'étude des soixante-six bureaux de vote dresse un enseignement que l'on connaît par cœur, depuis vingt ans… Le centre-ville, les quartiers Madeleine, Barrière ou Blossières sont acquis à l'ancien maire, Serge Grouard, arrivé largement en tête du premier tour, dimanche.

Il est devant dans 54 des 66 bureaux de vote de la ville et recueille près de 50 % des voix dans le bureau 22, le troisième installé dans l'école Guillaux. La même où il avait recueilli ses plus gros scores en 2014, frôlant à l'époque les 70 %.

Jean-Philippe Grand, le troisième homme

De son côté, le maire sortant, Olivier Carré, est largement devancé, au global (2,500 voix environ et près de douze points le séparent du premier), mais aussi quasiment dans tous les quartiers. Seul ochai de la Source, lui, est largement acquis. Il l'emporte ainsi dans huit des neuf bureaux. Mais la participation étant souvent très faible dans ce secteur (13 % dans le bureau 58, Pauline Kergomard), hormis quelques bureaux comme ceux de l'école des Guemadeles, le gain est minime.

Le maire sortant l'emporte aussi dans le bureau 46, Jardin des plantes, et au 51, école Bénédicte-Maréchal, les deux étant situés à Saint-Marceau.

Un bureau de La Source pour Baptiste Chapuis

Pour sa part, Jean-Philippe Grand est bien le troisième homme de cette élection. Puisqu'il se classe à cette position dans 26 des 66 bureaux orléanais. Il est second dix-neuf fois et l'emporte une seule fois, sur le bureau 5, de l'école Charles-Péguy, située rue du Bourdon-Blanc. Comme prévu, son électorat est donc plurifi issu du centre-ville, et il ne fait pas recette dans les quartiers populaires.

Baptiste Chapuis, candidat PS de la liste PS-PCF, remporte un seul bureau, à La Source. Et il arrive second à cinq reprises, puis troisième deux fois dans les autres bureaux souréens. La présence sur sa liste de l'élu communiste et sourien Michel Ricoud, allié au sourien de poids de l'ancien maire socialiste Jean-Pierre Sueur, qui vit dans le quartier, a pu contribuer à ces bons résultats. ■

F. B.

Phoca PDF